L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
LUNDI MATIN, 25 DÉCEMBRE.

Réponse de Mgr. Dupanloup à M. Gambetta.

A propos du discours de ... Mgr. Dupanloup vient d'adresser à l'ex-directeur une réponse qui fait grand'sensation. Mgr Dupanloup y a mis à la fois la marque du penseur et du lettré.

Après avoir rappelé que dans son discours de Saint-Quentin, M. Gambetta parle comme si demain l'ex-dictateur devait être le maître, Mgr Dupanloup ajoute qu'il ne s'occupera pas de la politique de M. Gambetta, mais que, comme évêque il a le droit de lui demander compte de la guerre qu'il a déclarée à la religion.

Sur le fameux passage du discours de Gambetta: "Ce que j'ai fait dans le passé est le vrai juge de ce que je ferai dans l'avenir", le prélat demande:

Jeune avocat, improvisé tout à coup homme politique, à la suite d'un procès tumultueux, l'audace de vos opinions révolutionnaires a fait de vous un candidat au Corps législatif, puis un député, avec vos amis MM. Blanqui, Raspail, Rochefort. Au 4 septembre, vous avez pris le pouvoir sans consulter le pays, et, dans le pouvoir, vous vous êtes adjugé le ministère de l'intérieur sans consulter vos collègues. Une fois à ce ministère, avez-vous tendu à tous les bons citoyens ces bras que vous semblez ouvrir maintenant à l'avenir? Non. Vous avez mis à l'Hôtel-de-Ville les Etienne Arago, les Ferry et les Rochefort; aux mairies, Delescluze, Mottu, Bonvalet, Clémenceau; aux préfectures, Duportal, Engelhard, et tous les Jacobins; vos amis, rien que vos amis, et les plus exaltés. Puis lorsque vos collègues ont eu, pour se débarrasser, l'insigne faiblesse de vous jeter sur la France, lorsque le hasard des événements vous a subitement confié ce rôle magnifique et qui eût été sans égal pour un cœur de héros et de vrai patriote, qu'avez-vous fait? Vous avez bien plutôt cherché à imposer la République, votre République, qu'à sauver la France. Que pensiez-vous du suffrage universel? Vous l'avez compté pour rien. Par un premier décret, vous avez cassé les conseils généraux sans les remplacer. Par un second décret, vous avez ajourné les élections. Par un troisième décret, vous avez mutilé les droits d'éligibilité. Seul maître, partout obéi, d'un peuple qui vous a prodigué son argent, ses enfants, son sang, qu'en avez-vous fait? N'est-ce pas un républicain lui-même qui a appelé votre funeste pouvoir *la dictature de l'incapacité*.

Après trois mois, vous pesiez sur nous presque plus que l'empire; et lorsque vous souteniez que l'Assemblée nationale achevât sa tâche qui était de finir la guerre, vous oubliez que cette Assemblée avait reçu de la France trois mandats et non pas un seul. Elle était, elle est encore chargée de délivrer la Patrie des Prussiens, de la démagogie et de vous.

Après les effroyables catastrophes dans lesquelles s'abîma l'empire, ... monsieur, quel fut le grand malheur de la France? Ce fut qu'alors, dans une crise aussi terrible, le maître absolu de la France, c'était vous. Je ne parle pas de deux vieillards qui se trouvaient à Tours avec vous. C'était de vous, de l'avocat, que nos généraux recevaient des ordres; c'était vous qui dictiez des plans de campagne; vous qui éparpilliez nos forces, et lanciez à l'aveugle, à droite et à gauche nos armées, multipliant vos bulletins, menteurs en même temps que nos revers.... Mais je détourne ma pensée de ces désastres, ainsi que de ces pauvres soldats, sans vêtements, sans souliers, sans vivres, sans munitions! Quel organisateur vous avez été, monsieur! Et que vous avez eu la main heureuse avec vos fournisseurs!

Cependant, toujours généreuse, la nation aurait pu tenir quelque compte de votre activité personnelle et de vos efforts, même malheureux; elle vous avait su gré de vous être effacé momentanément, mais vous êtes reparu trop tôt, peu de temps avant le jour où la Commune de Paris remettait en lumière vos amis, vos lieutenants, vos maîtres ou vos disciples. Delescluze et Millière, Rigault et Rano, Cavalier et Mottu, tous ces hommes couverts à la fois d'ignominie et de ridicule, dont quelques-uns vous entourent encore, tout ce parti que, pas même par un mot, vous ne désavouez, et dont vous engagez aussi les membres à donner une preuve de leur moralité, de leur valeur politique et de leur aptitude aux affaires! Cette preuve est donnée, monsieur, et vraiment vous comptez trop sur la légèreté, la sottise ou la crédulité du public. Vous lui prêchez en paroles une débonnaire République; mais il n'a pas oublié la République à la fois grotesque, ruineuse et sanglante, qui, pendant six mois, a été infligée à la France.

Votre République *démocratique*, vous avez évité avec un soin prudent de la nommer *sociale*; et pourquoi donc? le bonheur d'avoir encore une heure rapide de dictature ne vaut-il pas la peine qu'on risque les catastrophes? Pauvre pays destiné à être ainsi perpétuellement la dupe ou la victime des plus coupables ambitions.

Abordant le système d'éducation préconisé par Gambetta, Mgr Dupanloup s'exprime ainsi:

Vous voulez que l'on fasse des hommes *justes, libres et forts*. Cela est à merveille. Mais comment? Par une éducation nationale donnée d'une manière *véritablement moderne, véritablement démocratique*.

Et ici vous osez affirmer que l'Eglise et les gouvernements n'ont rien fait pour l'enseignement, qu'à leurs yeux *tout électeur est un ennemi*, et vous prétendez réformer le monde par vos écoles.

Laissez-moi vous répondre que vous profitez ici de l'ignorance, au lieu de la combattre. Car il faut étrangement compter sur l'ignorance d'un auditoire pour lui faire accepter à la fois dans une même phrase une calomnie et une niaiserie.

Les gouvernements français, depuis soixante ans, ont établi plus de 50,000 écoles, et triplé le budget de l'enseignement primaire.

Quant à l'Eglise, elle est fondée sur deux choses: un livre, l'Evangile, et un commandement divin qui est: *Ite et docete, allez et instruisez*. Cette phrase, devenue banale: *l'ignorance est la source de tous les maux*, c'est un pape qui l'a prononcée, et il ajoutait: *surtout parmi les ouvriers*. Benoît IV disait cela plus de cent ans avant votre naissance.

La calomnie est donc lourde, la niaiserie l'est encore plus. Ainsi, vous aussi, Monsieur Gambetta, vous avez la prétention de frapper les générations à votre effigie, comme on frappe une monnaie, par le moyen des écoles. Mais les gens du métier savent bien, et l'expérience prouve que cette prétention est absurde et peut devenir une affreuse tyrannie. L'instruction, en soi, primaire ou secondaire, même avec tout ce que vous pourrez y ajouter de hautes sciences, d'algèbre, de chimie, etc., ne donne pas des mœurs et en particulier, les partis qui flattent les instituteurs, attendent au fond bien plus de leur influence sur les électeurs que de leur action sur les écoliers.

Savez-vous ce qui surtout influe sur la famille et sur la société? C'est l'éducation morale ou immorale, religieuse ou athée. Et savez-vous pourquoi je me défie de votre réforme? C'est qu'elle ne sera ni morale ni religieuse.

Dans le vrai, qu'est-ce qu'une instruction *vraiment moderne? vraiment démocratique?* Est-ce qu'il y a une géométrie moderne? une grammaire démocratique? une jeune morale, et une géographie inédite? Tous ces grands mots sont de gros nuages oratoires, vides, obscurs et sans aucun sens pour l'esprit, dès qu'on veut les décomposer.

Cependant, après avoir jeté ces phrases à vos auditeurs, vous continuez et vous prononcez les mots du parti, les mots d'ordre du moment. Il n'y manque que les cimes et les corvées. Vous dites: l'enseignement sera *gratuit*.— C'est trente millions de plus au budget; mais qu'importe? vous en avez fait dépenser bien d'autres. Les pauvres paieront pour les riches; mais le peuple s'imaginera ne rien rien payer, et vous en devoir le bienfait. —*Obligatoire*, soit, si vous pouvez ... une sanction sérieuse pour ... sérieuse garantie pour la liberté des familles, et surtout des maîtres dont vous soyez sûr, pour pouvoir, sans la plus abominable des tyrannies, *forcer* les pères à leur confier ce qu'ils ont de plus cher au monde, leurs enfants. Mais ces menus détails ne vous arrêtent pas.

.... Mais je me tranquillise à peu près sur le choix des familles, quand j'apprends de vous quel sera le programme de cet enseignement.

Ce programme, le voici: "C'est "programme étendu et varié, de telle sorte qu'au lieu d'une science tronquée, on dispense à l'homme *toute la vérité* et que *rien de ce qui peut entrer dans l'esprit humain* ne lui soit caché."

De omni re scibili! c'est admirable. Vous aurez la puissance apparemment de créer des esprits capables de cette encyclopédie! Vous pouvez tant de choses.

Ainsi, c'est l'enseignement gratuit, obligatoire, laïque, et de plus intégral pour tous, et complet jusqu'à l'impossible; mais alors c'est la formule du socialisme; et c'est aussi la formule de l'absurde.

A l'école, dites-vous encore, on enseignera aux enfants *les vérités de la science* dans leur rigueur et *leur simplicité majestueuse*; et ainsi, vous aurez préparé des citoyens *dont les principes tiennent à des bases sur lesquelles repose notre société tout entière*.

Qu'entendez-vous par ces grands mots? Qu'est-ce que ces *principes*? qu'est-ce que ces *bases*? Soit que ces *principes tiennent à ces bases*, ou que ces bases tiennent à ces principes, qu'en apprendrez-vous à des enfants de sept à onze ans? Je vous somme encore de me donner nettement le texte du *programme de science* que nos braves instituteurs de village, pour inspirer à des enfants de sept à onze ans le devoir et le sacrifice, devront substituer aux dix commandements de Dieu et au saint, sublime et populaire Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ....

Quoi! c'est après que le clergé de France s'est dévoué, comme il l'a fait, au service de nos soldats et de nos prisonniers; c'est quatre mois après que nos aumôniers et nos frères des écoles chrétiennes ont été vus et sont morts sur les champs de bataille; c'est après que toutes nos religieuses se sont dévouées à vos ambulances, c'est alors que vous avez le cœur de dire que nous ne sommes plus Français! Et c'est au lendemain du massacre des otages que vous reprenez ces calomnies, que vous nous représentez comme constituant pour la société moderne "le plus grand des périls,"—c'est votre mot,—nous dénonçant ainsi de nouveau aux fureurs aveugles!

Vous trouvez cependant moyen d'aller plus loin encore, et vous vous appliquez à diviser ce que vous appelez le haut clergé, que vous dénigrez, et ce que vous nommez le bas clergé que vous flattez, en l'excitant à l'envie. Peine perdue, monsieur. Je ne connais point d'ailleurs de bas clergé. Le rang de prêtre est le plus haut auquel nous puissions atteindre; nul évêque, le pape lui-même, n'a un autre caractère sacerdotal que le plus humble prêtre. Toutes les dignités ecclésiastiques sont, en un sens, au dessous de ce titre de prêtre, ... même à toutes les plus hautes charges dans l'Eglise.

De telle sorte qu'à ce point de vue, on peut dire que nulle institution n'est plus démocratique que l'Eglise. Puisque tous les enfants du peuple, élevés ensemble, nourris ensemble de la parole de Celui qui est mort pour le peuple, nous ne nous laisserons pas diviser ni tromper. Notre fraternité est la bonne, notre Dieu est le vrai Dieu, et le vôtre n'est rien. Soyez sincère, monsieur, sortez des phrases, et dites-moi hautement et sans précaution oratoire, si, oui ou non, la libre pensée à laquelle vous êtes "acquis," et "la science humaine à l'égal de laquelle vous ne mettez rien," reconnait l'existence d'un Dieu personnel et vivant? Votre franchise vous oblige à ... répondre ...

... démocrates. S'ils vous faisaient des confidences, savez-vous ce qu'ils vous diraient, les desservants de nos villages? Ils vous diraient qu'il y a dans chaque hameau ... de tavernes, meneurs de conseils municipaux, qui chassent les frères et les sœurs, refusent au curé la petite indemnité sans laquelle il ne peut vivre, défendent aux instituteurs de mener les enfants à la messe ... enterrements solidaires, ne connaissent pas d'autre manière de servir une république que la haine du prêtre ...

... apprendre aux enfants leurs "devoirs de citoyens," pour "exciter en eux des idées de sacrifices et de dévouement à la patrie," ... dence, mais combattre et extirper en eux l'idée de la Providence, et imposer enfin à ... sans religion, une morale sans Dieu. Eh bien, une telle éducation, voulez-vous que je vous dise, moi, ce qu'elle nous donnera?

Au lieu de faire des hommes, elle nous donnera des monstres, une barbarie savante, armée de tous les moyens de destruction, la barbarie du cœur et des mœurs, en un mot ce que nous avons vu pendant le règne de la Commune; des jeunes gens et des filles de 18 à 25 ans, dominant et incendiant Paris.

Et c'est après de telles horreurs et de telles leçons, que vous avez bien osé débiter tout ce qu'on lit dans ce discours: et l'auditoire applaudissait! Pour moi, il y a là un signe du profond désarroi dans lequel nous sommes encore à l'heure qu'il est. Non, la France n'est pas au bout de ses malheurs!

Mais c'est assez, monsieur. J'ai voulu, pour toute réponse à vos harangues, placer, en face des paroles, des faits. J'ai voulu, en vous répondant, défendre l'Eglise; et je crois avoir assez défendu la paix publique. En théorie, contre telle ou telle forme de gouvernement, ni ma foi, ni ma raison, ni mon patriotisme n'auraient de graves objections, si je n'avais pas vu votre parti à l'œuvre, si mes yeux n'étaient pas encore tout remplis par la sombre image et les souvenirs de vos actes.

Vous avez beau vous envelopper d'habiletés, d'insinuations dangereuses. Le prédicateur me gâte le sermon. Et l'ancien dictateur me met en garde contre l'élection du candidat qui aspire à fonder la liberté? non; à tuer la religion et à prendre le pouvoir. Vous n'êtes pas un apôtre, vous êtes un prétendant. La République, c'est moi! voilà votre programme, et tout l'objet de votre dictature. Eh bien! croyez-moi, la France a déjà une République; le besoin d'une seconde, même avec l'avantage de votre présidence, ne se fait pas du tout sentir.

Veuillez agréer, monsieur, avec le regret que j'ai de vous combattre, l'expression de tous les sentiments qu'un collègue a l'honneur de vous offrir.

FELIX, évêque d'Orléans,
Député du Loiret à l'Assemblée nationale.

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane, No 33 ... rue Carondelet.—Conformément à une résolution adoptée à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, ... avis est donné aux Actionnaires ... de présenter leurs certificats d'actions pour ... conversion en "actions préférées" ... versements suivants:

Un premier versement de $10 par action en certificats d'actions ordinaires, et
Un second versement de 50 cents par action, comptant, le 1er janvier 1872.
Un troisième versement de 50 cents par action, comptant, le ... janvier 1872.
Un quatrième versement de 50 cents par action, comptant, le 31 janvier 1872.
Un cinquième versement de 50 cents par action, comptant, le 15 février 1872.
Un sixième versement de 50 cents par action, comptant, le 1er mars 1872.

23 déc—1of   THOS. I. DIX, Secrétaire.

Banque du Peuple ... Nlle-Orléans, 21 décembre 1871 ... Joseph David, M. Berwin, ... R. M. Davis ...

BANQUE D'AMÉRIQUE.—Nlle-Orléans ... décembre 1871 ... W. B. SCHMIDT, ... J. J. FERNANDEZ, F. W. TILTON, J. J. ADAMS, ... J. SCHERCK, ... GUSTAVE MILTENBERGER, A. C. HUTCHINSON.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. A. M. Fortier a été réélu président, à l'unanimité.

22déc—3f   J. E. PASCAL, Caissier.

Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain ...

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans ... 21 décembre 1871 ...

Compagnie ... Nlle-Orléans ... WM S. BROWN, Trésorier.

... WM J. CARTER, Secrétaire.

... JOSEPH MITCHEL, Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans ... J. W. HINCKS, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Grand Nord ... P. McBRIDE, Secrétaire.

Association de la Banque Nationale de la Nlle-Orléans ... E. AUGUSTIN, Caissier.

... G. LANAUX.

Bureaux du Crédit Foncier ... MM. J. A. FERNANDEZ, Président. ALFRED SAULET, Secrétaire. Par ordre du Président, ALFRED SAULET, Secrétaire.

... W. P. HARPER, Secrétaire.

... WM. S. BROWN, Trésorier.

P. LIMONGY,
FERA L'OUVERTURE DE SON MAGASIN DE VINS ET LIQUEURS ...

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

... Le Barbier de Séville ... L'AFRICAINE ...

Académie de Musique.

Lundi, 25 Décembre, Jour de Noël ...
L'INVISIBLE SAINT ... DIX MILLE ... UNE PANTOMIME DE NOEL, ... MOTHER GOOSE, (La Mère l'Oie) ...

MASONIC HALL.

POUR quelques jours seulement—à partir de lundi—Jour de Noël—25 décembre. Les Japonais royaux de Satsuma. ... Le véritable petit "ALL RIGHT" est avec la troupe.

Bureau ouvert de 9 h. A. M. à 4 P. M. Les portes s'ouvriront à 7 heures. ... Prix d'entrée, 75 cents. ...

Une grande matinée à cadeaux, Lundi—Jour de Noël—à midi. ... "PETIT ALL RIGHT" ... Prix d'entrée ... 50 cents. H. SCHUHMANN, Directeur. J. E. NOBLE, Agent. 22déc—12f.

CERCLE TIVOLI.
Grande Matinée de Noël!
UNE SEMAINE DE PLUS!
Grandes Matinées de jours de fête! ACCOUREZ TOUS, GRANDS ET PETITS!!
Représentation Dimanche soir, Veille de Noël.

CERCLE TIVOLI.
L'exhibition Grandiose sous trois tents
Du Vieux JOHN ROBINSON,
UNE DE CES TENTES EST EXCLUSIVEMENT CONSACRÉE AU MUSÉE, UNE AUTRE EXPRESSÉMENT POUR LA MÉNAGERIE ET LA CARAVANE, LA TROISIÈME EST DESTINÉE AUX EXERCICES EQUESTRES.
UN SEUL PRIX D'ENTRÉE.
ADMISSION—Grandes personnes, 75 cents; Enfants au-dessous de 10 ans, 50 cents.
MONSTRUEUX LIONS DE MER, MUSEUM MAMMOTH, GRANDE CARAVANE ET MÉNAGERIE, MAGNIFIQUE ET COLOSSAL CIRQUE
Deux Grandes Représentations CHAQUE JOUR.

GRAND PANORAMA, RUE DE CHARTRES No 126, Entre St Louis et Toulouse. ... Prix d'entrée ... 50 cents. Pour les enfants ... 25

COMBATS DE COQ. ...

J. G. BERMEL, IMPORTATEUR D'ARTICLES DE VARIÉTÉ ... 121 ... CANAL ... 121

Peintres en Portraits. V. PIERSON & J. GENIN, 24 1r3 ... CARONDELET ... 24 1r3

Avis. Il n'y a pas UN MEDICAMENT patenté, anglais, français ou américain, que vous ne puissiez trouver à la Pharmacie, coin Canal et Remparts. 26 déc—1m

Avances libérales. SUR CONSIGNATIONS de Coton, ... BRANNINS, SUMMERS & Co., à Louisville, et à BRANNINS, CARTER & CO., à New York.

EAUX DE FLEURS D'ORANGER. Avis aux Pharmaciens et aux Confiseurs. REÇU par la barque "Halcyon," de Marseille, ... DOUSSAN & ONORATO, 58, rue Royale, entre Canal et Bienville. 17 déc—1ms.

Broderies! MME MAITRE, 38 rue Bourbon ...

Bijoux Fins, en Or, à Bon Marché. M. L. BERNIARD, bijoutier, rue Bourbon No 148 ...

Accoucheuse. MME MARIE JOSÉPHINE PEREZ ... rue Dryades, No 414 ...

Spécialité DE DEUIL, 31 - - - Rue Bourbon - - - 31. Près de la rue Canal. MARCHANDISES NOIRES A BAS PRIX, Alpacas épinglés et brochés à 25 et 30 cts. ETOFFES DOUBLE LARGEUR ... SOIERIES GROS GRAIN, A PRIX REDUITS. A. LARRY.

Metropolitan Loan and Saving Bank. Avances de $5 et au dessus ...

AVIS AUX DAMES. ... J. LEDE ...

CIGARES DE LA HAVANE. GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. ...

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
... GROS LOT ... $50,000 ...
... CHAS T. HOWARD, Président. ...

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. RAPPORT ANNUEL. ... Par ordre du Président, Le secrétaire, A. BARBIER.

ELECTION DU 26 NOVEMBRE 1871. ... Président, M. J. GIROD ... Trésorier, M. J. L. REVOL ... Par ordre du Président, Le Secrétaire, A. BARBIER.

Par une nouvelle Méthode D'ASSURANCE SUR LA VIE, — Qui applique — LE PRINCIPE TONTINE, A la distribution de dividendes ...

LA NOUVELLE Police Tontine de fonds d'épargnes ... CALCUL DE RESULTATS PROBABLES. ... SHEPPARD HOMANS, Conseiller.

L'EQUITABLE Life Insurance Society, 120, BROADWAY, New-York, ... A. P. CLEVELAND, Agent Général ... Nlle-Orléans.

PARFUMERIES FRANÇAISES. DOUSSAN & ONORATO ...

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. M. CHAURANT & CO. ... LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CONFISERIE EN GROS, EN LOUISIANE. ... CHOCOLATS ... DÉFI A LA CONCURRENCE DE FAIRE MIEUX. ... BONBONS, CHOCOLATS, FEUX D'ARTIFICE. ... MAGASIN PRÈS DU ... J. A. D'Hémécourt ... HENRI CHAURANT.

La Maison C. ROUYER, Pour le Galvanisme, la Dorure ... Fondée à la Nlle-Orléans en 1848. ENCOIG. CHARTRES ET TOULOUSE. ... M. C. ROUYER, fondateur du Galvanisme à la Nouvelle-Orléans ... ARGENTERIE ET ORFÈVRERIE ... HORLOGERIE ET BIJOUTERIE ...

Fusils fins! Fusils fins! LES CÉLÈBRES FUSILS A DEUX COUPS DE J. B. COOPER, ...

REVOL, Armurier, 210 ... 210 ...

JULIEN SAGET, ARMURIER, 196, rue de Chartres ...

Propriétés à vendre et à louer. A Louer, ... BOULANGERIE ... LAFERNE & FERRÉ ... A louer, ... W. M. VERDENBURGH Jr. ... A Louer.—Possession immédiate, ... A. CARRIERE & Co. ... A LOUER. ... A louer, ... A Louer. ... Grocerie à vendre. ... CHARBON! CHARBON! C. TYLER. ... Edward Beals Jr. Alphonse Lanne. Beals & Laine, ... Pour la Vera-Cruz. ... PUIG FERRER ...

PIANOS. J. A. PERIER, PIANOS ET HARMONIUMS, ... ROYALE ... CONCURRENCE IMPOSSIBLE. ...

LOUIS GRUNEWALD. LE PLUS GRAND MAGASIN DE MUSIQUE DU SUD, ... RUE DU CANAL ... PIANOS DROITS DE STEINWAY, ... LES PIANOS CARRÉS DE HAINES. ... SEULE AGENCE ... ORGUES DE MASON & HAMLIN, ...

Pianos, Pianos, ET Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE 9 —Rue Royale— 9 ... PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, 16 ... RUE ROYALE ... 16

INSTITUTIONS. LE LOCQUET-LEROY, Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, ...

JEFFERSON ACADEMY, 43 ... RUE BOURBON ... 43 ... G. J. LORD.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES. Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON, ...

YUT, SING & CO. ... IMPORTATEURS DIRECTS (PAR LA VOIE DE SAN FRANCISCO) ...

P. BOISSONNEAU, Marchand-tailleur, 140 ... Rue du Canal ... 140 GRANDES NOUVEAUTÉS! IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE!

A. B. GRISWOLD & CO., ... MONTRES FINES, ...

N. O. GOLD PEN FACTORY, 16 -- Commercial Place -- 16 ...

Aux Contribuables. JOHN T. DUFOUR, ... PASSAGE DE LA BOURSE ...

LOUIS STERN & BROTHERS ... Noir animal, Super-Phosphate, ...

Chaudières à Sucre du Tennessee ... B. F. LAVILLEBEUVRE ...

Médicaments. SCHIEDAM SCHNAPP ... Tonique Fortifiant ... BREUVAGE MEDICINAL ... SCHIEDAM DE HOLLANDE. ... UDOLPHO WOLFE, ... NEW-YORK.

SALSEPAREILLE D'AYER Pour la Purification du Sang. ... PRÉPARÉE PAR Le Dr J. C. AYER & Co., ... Lowell, Mass. A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Avez PRIS sur vos Enfants. LE GRAND REMEDE! ...

Le Nouveau Remède pour le Cancer ...

Les Drs. CHARLES E. KELLS ... Dr. G. A. BETANCOURT, Dentiste. ...

$60 et $65. MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS, ... M. S. Hedrick, ...

COBB, DOLHONDE & CO., A ST-LOUIS, MISSOURI. COBB, DOLHONDE & CO., A LA NLLE-ORLÉANS, LNE. Négociants-commissionnaires. ...

TEINTURE A LA VAPEUR E. EDW. GEORGEST Coin Remparts et St-Philippe. ...

PELICAN EXCHANGE, COIN ST-CHARLES ET PERDIDO, ... JOHN KUNTZMANN.

A. DELPIT & CO., FABRICANTS DE TABAC, ...

PIERRE DUFORT, ...

Plantes du Jardin de l'Univers, ...

JULIUS LOEFFLER, 48 ... RUE ROYALE ... 48

VENTES A L'ENCAN.

Aux Capitalistes. MISE EN VENTE DE LA MAGNIFIQUE HABITATION Valcour Aime, Le Samedi 6 Janvier 1872, ...

VENTES JUDICIAIRES. ... C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans. ...

FONDERIE DE LEEDS. ETABLIE EN 1825. ...

Sucres, Mélasses et Sirops. ... A. THOMSON & CO., No ... de la rue Tchoupitoulas.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane. ... CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire. ...

VENTES A L'ENCAN. PAR VINCENT & CO. Vente pour Cause de Déménagement. ... PAR PLACIDE J. SPEAR. ... Goëlette! Goëlette! ... MARCHÉ BAZAR. ... Groceries de choix, Vins, Liqueurs, Meubles meublant, Installations de gaz et de magasin. ... PAR E. M. MONTGOMERY. ... CHANGEMENT DE LOCAL. SAMUEL LOCKE. Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie. ... Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG, ... Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. No. 104 DE LA RUE DU CANAL. DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL. ... F. POURCHY, Président. G. W. NOTT, Secrétaire. ...

Bureaux de la Succursale en Louisiane DE LA COMPAGNIE MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie, A ST-LOUIS, MISSOURI. Officiers: JAMES B. EADS, Président. A. M. BRITTON, Vice-Prés. S. W. LOMAX, Secrétaire. C. O. M. HATTON, Agent gé ... SUCCURSALE DE LA LOUISIANE ... OFFICIERS: F. H. HATCH, Président. E. T. MERRICK, Vice-Prést. B. B. SIMMES, Sec. et Agent Général. MÉDECINS SURVEILLANT: J. M. FOLWELL, M. D. J. B. ... M. D. DIRECTEURS: E. T. Merrick, ... James Jackson, ... J. A. Wills, ...

VENTES A L'ENCAN. PAR HOFFMAN MARKS & CO. ... PAR N. VIGNIE. ... Meubles, Meubles. ... PAR O. VALETON. JOLIE MAISON BASSE EN BRIQUES AVEC ATTIQUE, RUE STE-ANNE. ... Deux actions Louisiana Manufacturing Company. ... PAR G. DE FERIET. Cadeaux de premier de l'an, à l'encan. Diamants, Montres, Bijoux et Argenterie. ... PAR M. BARNETT. MAURICE BARNETT, ENCANTEUR ...